

Happy Island

2018



photo Julio Silva Castro

de

La Ribot

avec

D A N Ç A N D O
COM A **DIFERENÇA**®

Happy Island 2018

de La Ribot avec la compagnie Dançando com a Diferença

Apparu sous forme d'un projet en 2001, **Dançando com a Diferença** est une compagnie de danse inclusive professionnelle basée dans la région autonome de Madère qui, au long de ses 17 ans d'activité, a constamment développé et diffusé le concept de danse inclusive dans la création de ses travaux artistiques. La particularité de ces travaux est de mettre en scène des danseurs porteurs ou non de handicap.

Henrique Amoedo est fondateur, mentor du projet et à l'origine du concept de *danse inclusive*. Sous sa direction artistique, Dançando com a Diferença a conquis sa place sur les scènes nationales et internationales en créant des spectacles qui défient les limites du corps et de la « différence » de ses nombreux danseurs.

Le goût du défi et l'audace sont deux fortes composantes du travail de la compagnie qui cherche à modifier les perceptions sociales sur les corps « handicapés » pour pouvoir ainsi faire évoluer également les conceptions sur le travail artistique qui implique des personnes en situation de handicaps. Le travail de Dançando com a Diferença participe à développer une esthétique propre et une atmosphère artistique et sociale hors-normes.

Dans le monde de la danse contemporaine, Dançando com a Diferença est une porte d'entrée, pour de nombreux créateurs, à l'univers de la danse inclusive et au travail avec des compagnies qui impliquent des personnes porteuses de handicap ou pas. Parmi ces créateurs, figurent Henrique Rodovalho, Clara Andermatt, Paulo Ribeiro, Rui Horta, Rui Lopes Graça, Tânia Carvalho, et récemment la chorégraphe **La Ribot** qui a créé *Happy Island*.

Si l'audace est un trait qui définit le travail de Dançando com a Diferença, le culot guide la direction artistique de Henrique Amoedo. Dès le départ, il a vu dans sa collaboration avec La Ribot, un moyen pour enrichir et approfondir le patrimoine artistique et esthétique de la compagnie. Lors d'une rencontre à Madrid en février 2017, il a mis au défi la chorégraphe de créer une pièce pour des personnes en situation de handicap.

Ce défi a tout de suite plu à La Ribot; en tant que chorégraphe et artiste plasticienne, elle a vu/trouvé, dans le monde de la danse inclusive, des



possibilités infinies d'explorer le langage et la pratique de la danse dans un univers corporel et intellectuel qui lui était jusqu'alors inconnu.

Pendant six mois La Ribot a pu découvrir tout le dynamisme d'une compagnie de danse qui va au-delà d'un univers performateur ; une compagnie imprégnée de sentimentalisme et de familiarité qui offre à ses membres un environnement altruiste et désintéressé et, à la fois, sécurisant. Cette union a attiré et poussé La Ribot à explorer le microcosme auquel seuls ces danseurs appartiennent. De ce processus de découverte et de connaissance in-loco s'est développé un locus-amoenus sur scène, capable de faire émerger le mouvement et la performance les plus intimes de chaque interprète.

L'implication de La Ribot dans ce projet a dépassé le cadre du travail chorégraphique. Pour aboutir à une œuvre authentique, politique et transcendante, le projet **Happy Island** exigeait un grand engagement à plusieurs niveaux. La compagnie La Ribot a ainsi pris part au projet et mis à disposition ses ressources, (visibilité, circuit, financement et infrastructures) en coproduisant le spectacle.

Happy Island constitue un nouveau contexte aux deux compagnies, il représente l'accomplissement d'un long travail tout autant que le terme d'un voyage introspectif. Un voyage où les frontières et les préjugés ont été remis en question et même dépassées grâce à l'acte de création artistique et au regard profondément humaniste posé sur la condition des personnes en situation de handicap physique ou mental.

Happy Island offre une nouvelle perception dans la compréhension de l'existence de l'Autre.

La Ribot

Direction et chorégraphie

Née à Madrid, La Ribot vit et travaille à Genève. Inaugurée dans le vent de libération de l'Espagne des années 80, la pratique de La Ribot a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du film, le travail de cette artiste met l'accent sur les points de frictions entre des disciplines et de domaines.

La danse est ainsi pour elle le point de départ d'expérimentations multiples ancrées dans les langages du corps. Mais aussi le lieu d'une négociation entre des cadres distincts qui donnent au corps une place précise et ce travail tend à modifier: le musée, la scène, la vidéo art.

Son travail chorégraphique a été présenté entre autres à : la Tate Modern (Londres), au Théâtre de la Ville de Paris, au Centre Pompidou (Paris), au festival d'Automne à Paris, au Musée Reina Sofia (Madrid), dans le cadre de la Triennale d'Aïchi (Nagoya, Japon), à la galerie Soledad Lorenzo (Madrid), au musée Serralves (Porto), à Art Unlimited – Art Basel, au S.M.A.K. (Gant), dans le cadre de Panorama Rio de Janeiro, au MUAC (Museo Universitario de Arte Contemporáneo, Mexico DF).

Son travail visuel fait partie des collections : du Centre Pompidou (Paris), du CNAP-Centre national des arts plastiques (Paris), du MUSAC-Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, de l'Artium-Centro-Museo vasco de arte contemporáneo, du FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain (Lorraine), de La Panera (Lleida), du Fundación Cajasol (Séville) et La Casa Encendida (Madrid).

En 2017, le festival Tanz im August de HAU Hebbel am Ufer lui consacre sa première grande rétrospective intitulée *Occuuppatiooon! Berlin*. Le Festival d'Automne à Paris lui dédie un Portrait dans son édition 2019, réunissant 5 spectacles et une exposition en deux parties.

Elle reçoit le Prix national de danse du ministère de la culture espagnole en 2000 et en 2015, elle est décorée de la Médaille d'or du mérite des beaux-arts en Espagne. La Ribot s'est vue décernée le Prix de la Culture de Madrid 2018 dans la catégorie des Arts plastiques et, en 2019, l'Office fédéral de la Culture l'honore du Grand Prix suisse de la danse.



Henrique Amoedo

Directeur artistique de Dançando com a Diferença

Henrique Amoedo est titulaire d'une licence en Éducation physique et Sport et est également un spécialiste en conscience du corps (1999). Il commence à développer son travail artistique avec des personnes en situation de handicap en créant la compagnie Roda Viva Cia. En 1997, avec Roda Viva, il représente le Brésil au « Festival International de Danse en Chaises Roulantes » (Boston, USA) où la compagnie attire l'attention internationale en étant la première compagnie au Brésil à introduire la professionnalisation des personnes en situation de handicap.

En 1999, il entame un travail de thèse en Performance Artistique-danse à la Faculdade de Motricidade Humana da Universidade (Lisbonne) où il développe, dans un but académique, le concept de *danse inclusive*. Ce concept propose une approche innovante et inclusive de la participation des personnes porteuses de handicap avec celles non-porteuses dans les domaines artistiques et culturels. La même année, il participe à la création de la deuxième compagnie de danse inclusive ; Cia Experimental-Grupo Mão na Roda à Diadema (São Paulo).

En l'an 2000, il est invité par la Direction Régionale d'Éducation Spéciale et de Réhabilitation de la région autonome de Madère pour diriger une série d'ateliers consacrés à la danse inclusive. Cette démarche aboutit à la création du projet pilote à l'époque, de Dançando com a Diferença, qui devient par la suite une association indépendante connue aujourd'hui comme « Grupo Dançando com a Diferença ».

En 2002 il achève et présente son travail de thèse ce qui popularise le concept de *danse inclusive* terme utilisé aujourd'hui communément au Portugal, au Brésil, en Espagne et au Royaume-Uni. En tant que directeur artistique, il a travaillé sur divers projets, notamment sur la création de Grotox (Casa da Música, Porto) et ENDLESS (projet européen d'apprentissage le long de la vie). Henrique Amoedo a fait appel à de célèbres chorégraphes portugais, brésiliens et internationaux pour réaliser des travaux artistiques qui s'inscrivent dans la réalité de du handicap. Parmi ceux ci figurent ; Luis Arrieta, Henrique Rodovalho, Clara Andermatt, Rui Horta, Paulo Ribeiro, Rui Lopes Graça et Tânia Carvalho



Telmo Ferreira

Assistant de chorégraphie

Sans expérience préalable dans le milieu de la danse, Telmo Ferreira a intégré le groupe Dançando com a Diferença à ses débuts, en 2001. Sa participation au groupe lui a permis d'acquérir de l'expérience et de développer son talent sur scène. Aujourd'hui, il a élargi ses horizons jusqu'à l'enseignement de la danse et de la création chorégraphique. Il est actuellement un moniteur de danse, un danseur, un chorégraphe et un des principaux diffuseurs du concept de danse inclusive. Au long de sa carrière, il a participé à la création de plusieurs œuvres chorégraphiques et travaillé avec divers chorégraphes tels ; Clara Andermatt, Paulo Ribeiro, Tânia Carvalho parmi d'autres.

Cristóvão Cunha

Création lumières et direction technique

Il est licencié en communication sociale à l'ESEV et en communication audiovisuelle à l'Université de Salamanque.

Il a commencé à travailler au Teatro da Academia de Viseu en 1997 et a débuté sa carrière en 2000 au Teatro Viriato à Viseu. Au long de son parcours, il a collaboré avec de nombreuses compagnies et plusieurs artistes nationaux et internationaux, tels ; Paulo Ribeiro, John Mowat, Romulus Neagu, Víctor Hugo Pontes, Patrick Muryes, Graeme Pullyen, Leonor Keil, Giacomo Scalisi, Eric Moed et Tania Carvalho.

Raquel Freire

Réalisation du film

Réalisatrice, autrice, scénariste et productrice, Raquel Freire a étudié le Droit, l'Histoire, et l'Esthétique du cinéma portugais à l'université de Coimbra. Elle a reçu un prix au Festival de Cannes en tant que jeune productrice européenne. Le spectacle NÓSOUTRXS présenté au São Luiz Municipal Theater marque sa première incursion dans le milieu des arts vivants en tant que créatrice et interprète. Elle est également une professeure invitée par plusieurs universités portugaises et étrangères, amenée à s'exprimer dans le domaine du cinéma, de l'interprétation par la caméra, de la réalisation, de l'art et de la science politique.

Josep Maria Martín

Collaboration artistique et direction des entretiens

Josep Maria Martín développe des projets centrés sur l'acte de créer, par le biais de la pratique artistique, de nouvelles stratégies d'intervention dans des structures consolidées de la société actuelle mais qui nécessitent des fissures.

C'est un artiste qui est habitué à collaborer avec d'autres artistes. Il intègre également à ses projets de jeunes professionnels provenant de différents domaines, (architectes, assistants sociaux, infirmiers, scientifiques, etc.)



photo Caroline Mera Fontaine

Du personnel spécifique

par Claudia Gahlós

Regarder avec plus d'attention. Dans un mouvement de rupture permanente, qui suggère une implication du regard, et de l'écoute, voir au-delà de l'historiographie des gestes du quotidien ayant déjà atteint le statut d'œuvre d'art, afin de dépasser la chute, la marche, le trébuchement, l'assise, la course, l'étreinte...

Regarder avec plus d'attention. Poser réellement le regard sur ce geste indompté qui dit l'impossibilité d'être apprivoisé. C'est dans cette optique que Henrique Amoedo a pensé la compagnie de danse Dançando com a Diferença. Sans concessions, ni complaisances. Une démarche artistique qui l'a mené à défier l'artiste La Ribot en lui proposant une création avec les danseurs de la compagnie.

C'est au travers de cette rencontre, acte de communion dans une liberté revendiquée, que nous comprenons *Happy Island* créé par La Ribot, assistée de Telmo Ferreira. Le spectacle est accompagné du film de Raquel Freire. Dançando com a Diferença est une compagnie dite de danse inclusive, composée d'une majorité de danseurs atteints du syndrome de Down, mais...

Dans *Happy Island*, il y a des personnes qui sont des lieux et des lieux qui sont des personnes, et sur ce point de rencontre, ou tension, se produit une fiction, un mythe, une légende.

Regarder avec plus d'attention. Le spectacle est le fruit d'une rencontre entre des personnes et des lieux spécifiques, proposant un nouveau genre de site-people-specific, qui s'inscrit dans une continuité tout en approfondissant une recherche propre à La Ribot dans laquelle le profondément humain affronte le profondément artistique, se mêlant au profondément extravagant dans une surprenante intimité.

Dans *Happy Island*, il y a des personnes qui sont des lieux et des lieux qui sont des personnes, et sur ce point de rencontre, ou tension, se produit une fiction, un mythe, une légende. Mais nous ne quittons jamais le réel. Nous n'abandonnons jamais les personnes, qu'elles rient ou qu'elles pleurent. Nous ne quittons jamais le *Fanal*, le vertigineux sommet de la forêt de Funchal où le ciel semble toucher les entrailles de la terre - c'est aussi cela que nous voyons dans le film de Raquel Freire. Comme nous voyons l'ensemble de la compagnie célébrer l'expression de la sensualité. Pour mieux brouiller les sens, nous entrons dans un tunnel par des routes coupées de la nature.



Réel-imaginaire-specific. Le spectacle et le film se donnent à voir au travers de ce décalage temporel d'images, où l'animal et l'humain s'entrecroisent. Les corps et l'action tiennent à la fois du sexuel, de l'orgiasme comme tout simplement... ils existent.. ou se préparent tout simplement à être et à s'exhiber dans le mouvement le plus minime de l'expression intime. Personnel specific..

Regarder avec plus d'attention. Pour Maria João Pereira se transformer, sur scène, en corps artistique, passe par l'étirement et l'hésitation du geste de s'attacher les cheveux en queue de cheval, de lâcher la chaise roulante et de se laisser tomber par terre. Puis, rester ainsi, étendue sur le côté, tremblante.

Combien de pièces contemporaines explorent l'intensité dérangement du corps qui tremble, qui se défait et se refait continuellement ? L'individu est, ici, un « site specific » et le lieu qu'il constitue est fortement subjectif et imaginaire.

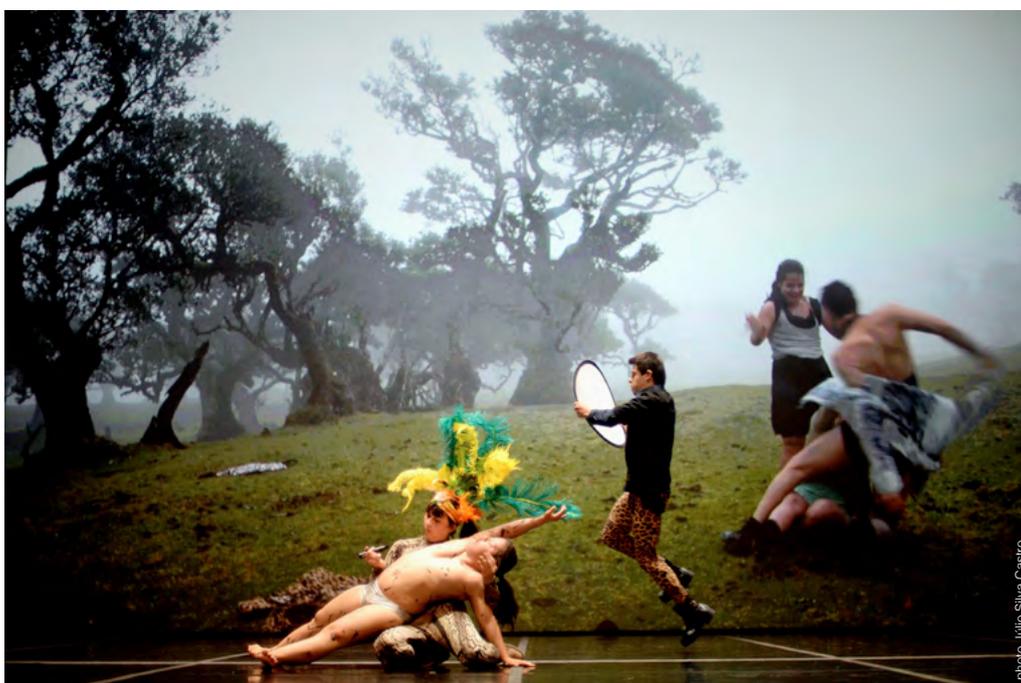
Au travers de cette rencontre singulière entre La Ribot et toutes ces spécificités, un nouveau geste est généré, qui n'est, en vérité, que l'évidence de ce qui existait déjà dans ses œuvres précédentes. Comme cette évidence palpitait déjà aussi dans les corps dansants de Bárbara Matos, Joana Caetano, Sofia Marote, Pedro Alexandre Silva, Maria João Pereira. Encore un ready made. Le réel-imaginaire-personnel-specific-ready-made. Et Duchamp à nouveau. Le réel devient objet d'art et l'art, dans cette expérience sensible avec l'autre, représente une réalité qui passait inaperçue auparavant.

Le profondément humain, le profondément conceptuel, le profondément organique, le profondément géométrique, le profondément narratif et fictionnel, le profondément abstrait et épuré.

Regarder avec plus d'attention. Le profondément humain, le profondément conceptuel, le profondément organique, le profondément géométrique, le profondément narratif et fictionnel, le profondément abstrait et épuré.

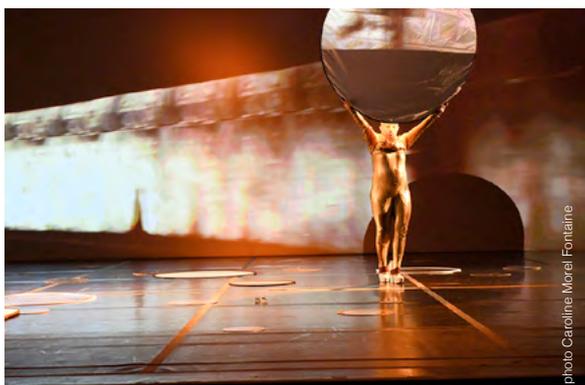
Le Kitsch, le mythologique, le sexuel, le burlesque et le géométrique. L'île est le lieu de l'imagination, mais l'imagination est le lieu de la liberté d'expression de chacun. Et tout individu est cette île, qui ressemble à la peinture d'un paysage. Une forêt noyée par la brume dans laquelle le public est accueilli au début du spectacle. Plus tard, nous découvrons que son isolement suppose de multiples significations, tout comme il implique le profondément relationnel. L'île et l'individu se confondent. Toutes les fictions qui les habitent également.

Ainsi, dans *Happy Island*, fiction et réalité se rapprochent d'un rêve vécu et rêvé. Ce qui existe et nous est montré n'est finalement que le témoignage de la vie et de l'art. Specific. Regarder avec plus d'attention.



Happy Island 2018

de La Ribot avec Dançando com a Diferença



Crédits

Direction et chorégraphie: La Ribot

Danseurs : Bárbara Matos, Joana Caetano, Maria João Pereira, Sofia Marote, Pedro Alexandre Silva

Assistant de chorégraphie: Telmo Ferreira

Réalisation du film : Raquel Freire

Création lumière et direction technique: Cristóvão Cunha

Collaboration artistique et direction des entretiens : Josep-Maria Martín

Costumes : La Ribot

Participants aux entretiens : Emília Monteiro, Maria João Pereira, Bárbara Matos, José Figueira, Joana Caetano et Pedro Alexandre Silva

Musique : Francesco Tristano, Jeff Mills, Oliver Mental Groupe, Archie Shepp, Atom tm, Raw C + Pharmakustik.

Assistante de réalisation : Valérie Mitteaux

Caméra : Raquel Freire et Valérie Mitteaux

Montage : Raquel Freire

Confection des costumes : Laurence Durieux / Teresa Neves

Danseurs de la Compagnie Dançando com a Diferença présents dans le film : Aléxis Fernandes; Bárbara Matos; Bernardo Graça; Cristina Baptista; Diogo Freitas; Filipa Vieira; Isabel Teixeira; Joana Caetano; José Figueira; Lígia Rosa; Maria João Pereira; Natércia Kuprian; Nuno Borba; Pedro Alexandre Silva; Rui João Costa; Sara Rebolo; Sofia Pires; Sofia Marote; Telmo Ferreira; Teresa Martins; Vitória Vianna

Production exécutive : Henrique Amoedo, Diogo Gonçalves et Paz Santa Cecilia

HAPPY ISLAND est une invitation de Henrique Amoedo- Dançando com a Diferença faite à La Ribot. C'est une coproduction de Dançando com a Diferença-Madère et de La Ribot-Genève.

En coproduction avec Le Grütli-Centre de Production & de Diffusion des Arts Vivants – Festival de La Bâtie-Genève et le CN D, Centre national de la danse – Paris et « Célébrations des 600 ans de la découverte de Madère et Porto Santo » - Portugal

Avec le soutien de: La Fondation Ernst Göhner, AC/E (Acción Cultural Española), NAVE (Chile).

Remerciements : à Matéo Jobin pour le titre de « Happy Island », à Lidia Rodrigues pour le chapeau en plumes, à Erich Weiss pour le t-shirt noir, à Marco de Barros et Nuno Borba pour leur infaillible soutien

Dançando com a Diferença

Direction artistique : Henrique Amoedo

Dançando com a Diferença est une structure financée par la República Portuguesa / Direção Geral da Artes, Governo da Madeira / Secretaria Regional de Educação, Secretaria Regional do Turismo e Cultura

Président de direction: Telmo Ferreira

Production exécutive et communication: Diogo Gonçalves

Soutien à la production artistique: Nuno Borba, Natércia Kuprian, Mariana Valente et Sara Valente

La Ribot Cie

Direction: La Ribot

La Ribot- Genève est soutenue par la Ville de Genève, la République et le Canton de Genève et Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture

La Ribot es une artiste associée du CN D, Centre national de la Danse, Paris, 2018-2019

Production exécutive: Paz Santa Cecilia

Production et communication: Sara Cenzual

Administration: Gonzague Bochud.

Direction technique: Marie Prédour



photo: Filim Raquel Freire

Contact diffusion:
Julie Le Gall
 Bureau Cokot
 E-mail: julie@bureaukokot.com
 Tel.: **+33612656214**

La Bâtie
Festival de Genève

Le Grütli Centre
 Le Grütli de production
 Le Grütli et
 Le Grütli de diffusion
 Le Grütli des Arts vivants

CN D



Secretaria Regional
de Educação



Secretaria Regional
do Turismo e Cultura



swiss arts council
prohelvetia



ERNST GÖHNER STIFTUNG



AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA